

couvert son sermon des Cendres. Continuez toujours à m'écrire.

*Lundi, 10 mars.* — Journée calme et tranquille. Le Père Tenailon vient m'inviter pour aller dîner, le jour de Saint Joseph, chez lui, avec le commandeur de Rossi, le grand archéologue de Rome et Mgr. Savelli, le secrétaire de la commission prélatice à la congrégation de la Propagande.

Ma promenade de cet après-midi me porte sur la place *Navone*, où je récitai mon bréviaire à l'église du Sacré-Cœur, à l'est de la place, presque en face de Ste-Agnès. Il y a là exposée une jolie image de Ste Geneviève ; ça me fit plaisir de rencontrer la patronne d'une de mes *paroisses natales*. Je visitai au nord-est de la place, numéro 33, l'église de St Augustin.

C'est une des belles églises de Rome, où toutes sont belles. D'abord une prière pour vous, ma mère, devant cette madone, "accablée sous les ex-voto, et entourée d'une forêt de lumière"; puis, dans l'église de St Augustin, je ne pouvais oublier sainte Monique : je lui recommandai toutes les mères chrétiennes de St-Lin, sans omettre celle qui m'est la plus chère.

Je reviens par la place St Sylvestre, où j'arrêtai à l'église de ce nom. On y vénère la tête de St Jean Baptiste. Certes, il avait une bonne tête, franche et intrépide pour avertir les hommes de son temps. Puisse-t-il communiquer son zèle pur de tout compromis mondain, à celui qui porte son nom, et qui met la plus grande confiance en sa protection.

En passant chez le libraire de mon choix, M. Peathover, Place d'Espagne, j'achetai le *Guide en Grèce*, 13 francs, pour en faire une étude préliminaire au cas qu'il me prenne envie de reveuir par la patrie de Démosthènes.

*Mardi 11 mars.* — Ce matin, à la messe, l'épître me frappa d'une manière particulière. Elle résonnait à mon oreille comme un cuivre ; l'écho s'en répercutait dans les profondeurs de mon âme. C'était une voix claire, intelligible, pressante, entraînante ; c'était une lumière qui éclairait, nourrissait, fortifiait. Il faut que je vous la cite :